



Valeska Gert, « La Mort », 1940 © Lisette Model Foundation, Inc.

« Dans certaines de mes danses, mes émotions s'intensifiaient à un point tel que je pouvais difficilement contenir mes cris de plaisir ou de douleur. Un jour, je me suis laissée aller et j'ai cessé de retenir mes cris. Ainsi, par exemple, le *Kummerlied* est un jaillissement de sons rythmiquement mis en forme. Je commence à sangloter doucement, mais les sanglots s'intensifient jusqu'à devenir des cris de souffrance. Puis ils diminuent et la danse se termine par de petits soupirs. Un jour, le son ne m'a plus suffi et je suis passée aux mots. Je les ai fait naître de la même façon que j'avais créé le mouvement. Afin de relâcher la tension, je laissais les mots sortir d'eux-mêmes. Ceux qui semblaient me libérer, je les ai retenus et je les ai combinés. C'est ainsi que j'ai créé ma 'Diseuse'. »

Valeska Gert *Schriftanz*. (1931) *A view of German Dance in the Weimar Republic*, London, Dance Book, 1990, p.120. Traduit par Michèle Febvre.

Cette journée est le fruit d'un travail d'élaboration collectif, avec l'ensemble des intervenants.

Anne Boissière et Claudia Palazzolo y ont tout particulièrement contribué, qu'elles en soient remerciées.

Journée d'études

JEUDI 5 MAI 2022



Lif/Acta, CCNR/Yuval Pick © Romain Tissot

DANSE ET VOIX: UN DIVORCE?

Amphithéâtre
RDC
Maison Internationale
des Cultures et des Langues

Entrée libre

35 rue Raulin
69007 Lyon

Contact:
paule.gioffredi@univ-lyon2.fr

Université
Lumière
Lyon 2

UFR des Lettres,
Sciences du
Langage et Arts

PASS
AGES
XX-XXI

DANSE ET VOIX : UN DIVORCE ?

A titre d'hypothèse et de premier objet de débat, nous pourrions proposer d'imager l'histoire de la constitution, de la reconnaissance et du développement de l'art chorégraphique comme un parcours spiralé, allant d'une progressive autonomisation du corps en mouvement à l'égard du drame et de la musique, et par là de la voix porteuse du discours et du chant, à une (ré)appropriation de l'ensemble des possibles du corps, dont la voix. Depuis une quarantaine d'années, suite à la quête moderne du médium propre à la danse et à la mise en crise post-moderne des frontières entre l'art et la vie, nombre d'artistes chorégraphiques contemporains s'emploient à explorer les modalités d'intervention de la voix dans leurs œuvres et les spectateurs découvrent et expérimentent de nouvelles modalités de réception de la danse. Dès lors, de nouvelles questions se posent : comment les facultés perceptives, imaginatives et interprétatives sont-elles mises au travail face à un spectacle chorégraphique articulant mouvements visibles et audibles, expressions corporelles et vocales ? Pourquoi et comment l'expérience du spectateur bascule-t-elle et se réorganise-t-elle dès lors que les cordes vocales des interprètes entrent en vibration ?

Lors de cette journée d'études, artistes et chercheurs, historiens et philosophes sont invités à questionner la notion de divorce, et partant d'hymen, entre danse et voix, et à évaluer les déplacements qu'elle induit pour la réflexion, la perception, voire l'expérimentation. En interrogeant les raisons pour lesquelles certains artistes de danse choisissent le mutisme et d'autres l'expression vocale et la façon dont les danseurs abordent et mettent leur voix en mouvement, ils éclaireront la nature et les métamorphoses du hiatus entre le chorégraphique et le vocal.

Gageons que cette journée offrira une occasion de considérer de nouveau et autrement les solutions de continuité entre discursivité et gestualité, vue et ouïe, visibilité et sonorité, ou même entre surface dermique et cavité buccale, visage et viscères. Elle pourrait fournir un prisme pour réenvisager les relations de la danse à la musique, à la parole, au souffle ou même aux sons émis par les autres animaux. Enfin elle promet d'ouvrir de nouvelles perspectives sur les rapports de la voix aux corps qui la produisent et la reçoivent, aux gestes qui la conditionnent, l'accompagnent, l'exaltent, l'entravent ou l'étouffent.

9h : Accueil

9h30 : **Paule Gioffredi** (Lyon2, Passage XX-XXI) : Introduction

LA VOIX A LA RECHERCHE DE SON CORPS

Modération : **Muriel Joubert** (musicologie, Lyon 2, Passages Arts&Littératures XX-XXI)

Michel Briand (Poitiers, FoReLLIS) : « La danse et la voix en Grèce archaïque et classique : tensions et accords, risques et grâce »

Anne Boissière (Lille, CEAC) : « Le corps absent de la musique »

11h : Pause café

Franck Waille (LAHRA) : « La voix et le geste : une harmonie fondamentale selon François Delsarte »

Atelier : Franck Waille : « De la voix au geste et du geste à la voix »
(Les participants sont invités à avoir en tête un extrait de chanson.)

12h30-14h : Pause déjeuner.

LA DANSE EN QUETE DE SA VOIX

Axelle Locatelli (Paris 8, Danse, Geste et Corporalité) : « Le chœur de mouvements parlant : une controverse »

Claudia Palazzolo (Lyon 2, Passages XX-XXI) : « Murmures, gémissements (et, surtout, cris), quelques usages de la voix dans le Tanztheater de Pina Bausch »

15h15 : Pause café

Ulises Alvarez et Ennio Sammarco (Compagnie Maguy Marin) : Dialogue autour de la pratique chorégraphique de la voix.

Conclusions et perspectives